



TINTIN

LE JOURNAL DES JEUNES

6F.

DE 7 A 77 ANS

CANADA 15 CENTS

36



NOTRE HISTOIRE COMPLETE EN IMAGES

LE ROI DE LA VALLEE

DESSINÉE PAR REF





Inutile d'essayer d'éteindre le feu...
La ferme de Slim est en bois, et l'eau
se trouve beaucoup trop loin ! Mais
prenons-les à leur propre piège...
Tous en selle, et suivez-moi !



ET LA TROUPE DES FERMERS GA
LORE VERS LE RANCH DE REX ...



Tous nos hommes
sont-ils à leur poste ?

Oui, Fred s'est perché
sur le toit et prendra
des qu'ils apparaîtront
au détour de la route



UN QUART D'HEURE PLUS TARD.

Le signal !
Ils arrivent !



Ceci décidera Slim à me vendre son terrain
car aucun de ces pouilleux n'a assez d'ar-
gent pour l'acheter...



Rex Hyatt, tu avoues donc ton crime !
Cette fois, tu as dépassé les bornes ! Tu
vas me suivre pour te livrer à la
justice...



Mais comment donc !
Mr le Justicier désire
peut-être voir égale-
ment sa ferme
brûler demain ?

...Mm ? Qu'en penses-tu ?



MAIS, DU TOIT, FRED A SURPRIS LE GESTE.
IL TIRE LE PREMIER ET BLESSE L'HOMME...



Que dis-tu, Rex,
de ma petite surprise ?



MAIS A CE MO-
MENT, SURVIENT
LE SHERIFF...



Que signifie ceci ? Rengainez tous vos
armes et que chacun rentre chez lui !
Une enquête sera faite sur les derniers
événements, mais il n'appartient à
personne de se substituer à la
justice !..

Tu vois ! Ce shériff
du diable est décidément
de mêche avec Hyatt...

Slim ! Tu vas galoper
jusqu'à la ville où
tu raconteras tout, de
ma part, au shériff
en chef, qui est mon ami



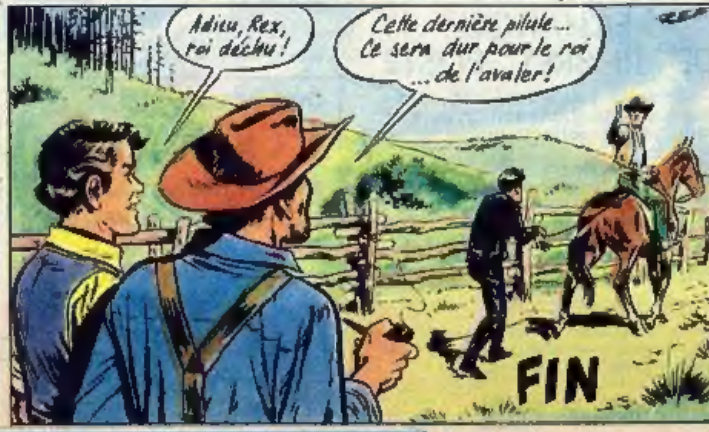
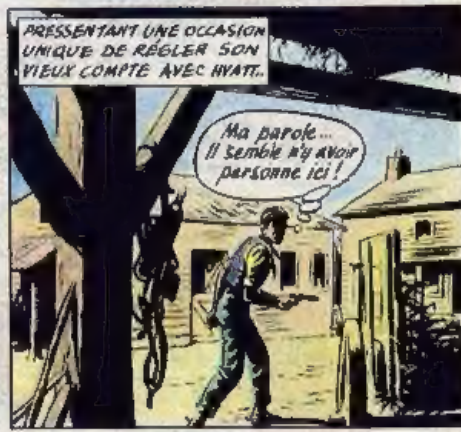
Bien sûr, Bill... l'y cours !

Moi, je surveillerai
Rex !..



MAIS CETTE CONVERSATION
A ETE SURPRISE PAR UN
HOMME DE REX HYATT...





Entre

Nous!

LA PLUIE S'ETAIT MISE A TOMBER...

UNE rue peu fréquentée. Quelques voitures stationnent le long du trottoir. Parmi elles, une 2 CV décapotée. Temps incertain, comme on dit à la radio: s'il ne pleut pas, il fera beau. Mais par beau temps, la pluie peut toujours se mettre à tomber. C'est ce qu'elle fit dans cette rue peu fréquentée. Elle tomba, mais personne ne l'avait prévue. Personne. Et surtout pas le propriétaire de la petite 2 CV. Si bien que la voiture commençait à se mouiller à l'intérieur et que cela allait faire du dégât. C'est alors que passa quelqu'un. Un homme qui vit la petite 2 CV décapotée. Un homme qui savait pas le propriétaire de cette voiture. Mais un homme qui avait le sens de la solidarité. Il prit sur lui de dérouler la bâche, afin de protéger l'auto de la pluie. Il fit ce travail simplement, calmement, comme s'il s'était agi de sa propre voiture. Puis, il poursuivit son chemin. Cette scène, j'y ai assisté. Je l'ai trouvée fort belle. C'est pourquoi je vous la rapporte. N'est-ce pas que cet inconnu est un chic type?



Tintin

LE CANARI DIT « MERCI... ! »

PENDANT les vacances, un petit garçon s'est présenté au Magasin Tintin. Il a dit: — Est-ce que la mascotte du journal est toujours là? — Bien sûr! — Eh bien, voici des graines qui lui feront plaisir. Voulez-vous les lui remettre? — Mais certainement.



Et c'est ainsi que nous avons remis à notre canari, au nom de André Tollebeek, de Woluwe-St-Pierre, ce charmant petit cadeau de vacances. Encore merci, André. C'est le canari lui-même qui me prie de te remercier!



UNE PENSEE SUR...

L'AMITIE

Tout le monde désire un ami: personne ne s'occupe d'en être un.

ON DEMANDE DES CORRESPONDANTS

- Christiane Gerday, 52, avenue J. Sermon, Ganshoren. Avec lectrice de 14 ans habitant la France, le Congo ou le Canada.
- Bernadette Mertens, 3, avenue Charles-Quint, Ganshoren. Avec fille de 11 à 13 ans habitant de préférence au Congo.
- Jean Hunin, 14, rue du Bocq, Auderghem-Bruxelles. Avec lecteur d'environ 14 ans, habitant au Congo belge.
- Christine Onison, 382, Enfieldroad, Eastview, Ottawa (2), Ontario, Canada. Avec fillette d'une douzaine d'années.
- Michel Planchet, 29, rue de l'Armistice, Koekelberg-Bruxelles. Avec lecteur d'Amérique (Nord ou Sud), 16 ans.
- Miette Simon, 41, avenue des Merles, Woluwe-St-Pierre. Avec étrangère s'exprimant en français. Environ 15 ans.
- Raymond Spiegel, 25, rue Memling, Anderlecht-Bruxelles. Avec lecteur anglais ou hollandais. De 15 à 17 ans.
- Paul De Coster, 58, rue du Molenblok, Neder-O.-Heembeek (Bruxelles II). Avec ami belge de « Tintin ». Environ 16 ans.



ECHANGE DE TIMBRES - POSTE

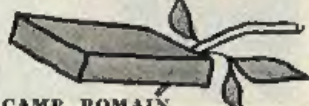
- Jacques La Mothe, 265, avenue Labonté, Longueuil, P.Q., Canada. Avec collectionneur de B à 10 ans.
- Michel Beghin, 40, rue de Coquelet, Namur. Timbres de Chine, du Japon, de Hongrie et de Tchécoslovaquie.
- Guy Lardinois, 26, rue de la Paix, Verviers. Timbres de tous pays.

HISTOIRES...

J'AVAIS demandé à mes amis de me raconter des histoires comiques. Eh bien, fichtre! voilà un appel qui a été entendu! Tant mieux! Tant mieux! Nous allons rire un peu. Je passe tout de suite la parole à mes correspondants.

UN BON ELEVE

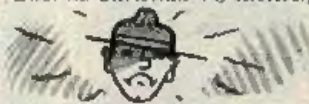
ON demande à Jean, en classe: « Quel est le fruit du pommier? » Et il répond: « La pomme. » Alors on lui demande: « Quel est le fruit de l'abricotier? » Et il répond: « La brique! » (Envoi de Rodolphe O., Mons.)



CAMP ROMAIN

LORS d'un camp scout, nous étions à la recherche d'un camp romain qui s'était fixé par là, du temps de Jules César. Nous demandons à une brave femme le chemin pour y aller.

— Je ne suis pas bien renseignée, nous répond-elle, mais de toute façon je ne crois pas qu'ils soient déjà arrivés! (Envoi de Christian V., Ixelles.)



UN ROMAN PASSIONNANT

UNE dame est absorbée par la lecture d'un roman passionnant. Elle commence un chapitre important au moment où l'on sonne. La dame poursuit cependant sa lecture.

On sonne une seconde fois. La voilà bien contrainte d'interrompre sa lecture pour aller ouvrir la porte.

Elle se trouve en présence d'un visiteur inconnu.

— Excusez-moi, lui dit-elle un peu troublée, mais la pre-

H O U D I N I a-t-il vraiment existé ?



Luc P., Tubize. — Cher Tintin, après avoir lu l'histoire d'Houdini, le grand magicien, dans votre journal et après avoir vu le film de la Paramount, je voudrais te poser une question: « Houdini a-t-il vraiment existé? »

Mais bien sûr, Luc, qu'il a existé. Vers la fin du siècle dernier, il a même fait beaucoup parler de lui. Sans doute, lorsqu'il se produisait sur les scènes de music-hall, usait-il parfois de quelques trucs. Mais le plus souvent c'est à sa force, à sa souplesse, à son ingéniosité qu'il faisait appel pour réussir ses performances. D'ailleurs, que te dirais-je que tu n'as lu dans « Tintin » en décembre dernier? Tout ce qui est raconté là est authentique.

mière fois je ne vous avais pas entendu!

(Envoi de Marc W., Koekelberg.)

SCIENCES NATURELLES

L'INSTITUTRICE interroge: — Pouvez-vous m'expliquer ce que sont les muscles?

— Les muscles sont des ensembles de marmelade, mademoiselle!

(Envoi de Annie D., Mons.)



DISTRACTION

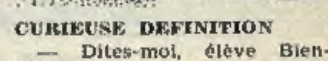
DANS le train, un tout jeune travailleur a, d'une manière distraite, présenté au contrôleur son billet à l'en-

vers.

— Vous ne pourriez pas me montrer le recto? lui dit l'employé, vexé.

— Le recto... le recto... habitude l'autre en rougissant. Je ne l'ai pas, m'sieur!

(Envoi de Claude T., Ath.)



CURIEUSE DEFINITION

— Dites-moi, élève Bien-salé, savez-vous ce que c'est que le sel?

— Le sel, monsieur, c'est quelque chose qui rend les pommes de terre mauvaises quand on oublie d'en mettre dans la casserole pour les cuire!

(Envoi de Alfredo I., Liège.)

...COMIQUES!

L'hebdomadaire TINTIN: 10^e année. Etranger et Congo Belge: 7 F. Les Editions du Lombard, 24, rue du Lombard, Bruxelles. C.C.P. 1909.16 — Editeur: Directeur: Raymond Leblanc, 9, avenue Adolphe Gérard, Bruxelles. — Rédacteur en chef: André-D. Verneer. — Impression belge: Les Imprimeries C. Van Cortenberghe, Bruxelles. Registre publicitaire: PUBLI-ART

TINTIN DANS LE MONDE

- Congo: Tintin CONGO - B.P. 449, Léopoldville (C.B.)
- France: DARGAUD S.A. - 60, Chaussée d'Antin, Paris IX^e.
- Suisse: INTERPRESSE S.A. - 1, rue Benoît-Séjour, Lausanne.
- Hollande: G.J. RAAT, Singel 353, Dordrecht.
- Italie: Prof. Carlo QUARNERO - 5, via Nicola Fabrizi, Turin.
- Canada: 5114, avenue Papineau, Montréal 34 (Qué.)

ABONNEMENTS

BELGIQUE	3 mois	70 F.
	6 mois	135 F.
	1 an	265 F.
ETRANGER ET CONGO BELGE	3 mois	80 F.
	6 mois	155 F.
	1 an	300 F.
CANADA	1 an	\$ 6.5

LA TULIPE NOIRE

Le prince d'Orange a grâcié Cornélius et le condamné à la déportation perpétuelle. A sa grande joie, Cornélius revient au jour Rose.

L'ETRANGE MONSIEUR GISELS



31 LE lendemain soir, Rose voulut remettre à van Baerle les trois cayeux de la tulipe noire, mais le jeune homme n'en prit qu'un. « Voici comment nous allons procéder, dit-il. D'ici trois semaines, vous planterez l'un des deux cayeux qui vous restent dans le jardin et vous le soignerez suivant mes indications. Je vais, quant à moi, essayer d'élever celui-ci dans mon cachot, à l'aide de la terre que vous m'apporterez. Quant au troisième, nous le tiendrons en réserve. Il sera notre dernière ressource si les deux premières expériences échouent ! » La fille du geôlier promit d'obéir et de revenir chaque soir. Il fut décidé que Cornélius mettrait à profit ces entrevues quotidiennes pour apprendre à lire à Rose...



32 CAR son père n'ayant pas jugé utile de lui donner de l'instruction, la charmante enfant n'avait jamais été à l'école. Et son ignorance lui pesait... Dès lors, le temps parut moins long à van Baerle qu'occupaient tout entier le souvenir de la tulipe noire et le plaisir qu'il éprouvait à développer l'intelligence de sa jeune élève. Un soir Rose lui annonça que Gryphus voyait beaucoup, depuis quelque temps, un personnage à la mine chafouine originaire de Dordrecht, qui déclarait s'appeler Jacob Gisels. « Mon père est toqué de cet individu, ajouta-t-elle, je ne sais pourquoi. En tout cas, il ne m'inspire pas confiance. Cornélius n'attachait guère d'importance à cette nouvelle, ce en quoi il eut tort.



33 A QUELQUES semaines de là, Gryphus découvrit que son prisonnier cultivait une tulipe dans sa cellule. C'était contraire aux règlements ! Sourd aux supplications de Cornélius, le geôlier s'empara de la cruche remplie de terre et écrasa impitoyablement le cayeu amolli qui commençait à germer. Cette scène atroce laissa le malheureux van Baerle effondré. Lorsque Rose vint le voir ce soir-là, il donna libre cours à son désespoir. « Jacob Gisels a eu la même réaction que vous, lui dit la jeune fille après avoir vainement tenté de le consoler. Ah, si vous l'aviez vu quand mon père lui eut raconté ce qui s'était passé ici. Il est devenu livide, il s'est arraché les cheveux et il a fait une scène horrible. »



34 PUIS, tout à coup, il s'est écrié : Mais van Baerle ne possédait pas qu'un seul cayeu ! Sait-on où sont les autres ? » Cornélius dressa l'oreille. « Il a demandé cela ? » fit-il. « Oui, il a même ajouté qu'il devait y en avoir encore deux ! Cela m'a frappé. J'ai tenu à vous en parler ! » — « Vous avez eu raison, murmura van Baerle très pâle. Ce Gisels s'intéresse trop à nous. Aurait-il appris que j'ai découvert le secret de la tulipe noire ?... » Soudain Rose poussa un cri. « Mon Dieu, fit-elle, je m'explique maintenant pourquoi il m'a suivie dans le jardin lorsque j'ai rattrapé la plate-bande où je compte planter votre deuxième cayeu !... Nalve que j'étais, de croire que seule la curiosité le guidait ! »



35 CETTE révélation fit passer un frisson dans le dos de Cornélius. « J'ai l'impression que votre Gisels est un scélérat ! murmura-t-il enfin. Mais nous ne pouvons pas nous contenter de soupçons, il nous faut une certitude. Allez demain au jardin. Rose, tâchez, comme la première fois, que Gisels sache où vous vous rendez, et qu'il vous suive ! Faites semblant d'enterrer le cayeu, puis sortez du jardin et regardez à travers la porte. Vous verrez bien ce qu'il fera ! » — « Bien, dit la jeune fille, mais après ? » — « Après, fit Cornélius d'une voix lasse, nous aviserons. » Le lendemain soir, Rose fit ce que lui avait demandé le prisonnier. Elle descendit au jardin et se dirigea vers la plate-bande...



36 EN regardant derrière elle pour voir si on la suivait. Une ombre alors se glissa entre la porte et la muraille puis disparut derrière des bureaux. Sans s'émouvoir, la jeune fille s'installa sur la plate-bande qu'elle creusa à la bêche comme pour y planter le cayeu. Puis ce semblant d'opération terminée, elle se retira. L'instant d'après, à travers les fentes de la porte, elle vit Gisels qui sortait à pas de loup de sa cachette et s'approchait de la plate-bande par un long détour. Arrivé enfin à son but, l'homme s'arrêta d'un air faussement indifférent, regarda de tous côtés, interrogea chaque angle du jardin, puis, brusquement, enfouit ses deux mains dans la terre fraîchement remuée...

(A suivre.)

CHLOROPHYLLE et les CONSPIRATEURS

Chlorophylle a échappé à la noyade, mais son ennemi lui prépare un nouveau supplice...

TEXTES ET DESSINS DE RAYMOND MACHEROT



Oh ! Regarde comme c'est profond...
Il ne s'agit pas de tomber là-dedans
hein ?!



Et **HOP!**



PLAF

Ah ! Il est arrivé !...



Pauvre petit ! Mourir si
jeune !... Que la vie
est donc ingrate !



Et voilà ! Maintenant allons déjeuner
... toutes ces émotions m'ont creusé
l'estomac...



Ouf ! Heureusement je parviens à faire la
planche malgré mes mains liées...



Mais les crampes ne vont pas
l'aider... **ET ALORS!!!!???**



BA

Que se passe-
t-il là-haut ?...



PLAF



Qu'est-ce qui m'arrive ???



(A suivre.)

Pour sauver DANI!

ROMAN DE YVES DUVAL. — ILLUSTRE PAR REF.

LA SERENADE

Après avoir libéré le jeune boxeur Dani Valensi qui avait été kidnappé par les frères Holden, le reporter Bob Parker et quelques policiers s'élançant à la poursuite des ravisseurs. Ils les cernent dans un petit cimetière.

ILS sont là ! se dit Bob, tandis que l'instinct de conservation le jetait agenouillé derrière le fût d'une colonne mortuaire symboliquement brisée. Dans sa poche intérieure, il saisit le pistolet dont il avait tantôt désarmé Trévor, et en fit glisser le cran de sûreté.

— Garez-vous ! cria-t-il aux policiers qui étaient accourus au bruit de la détonation. Ils nous canardent de là-bas, abrités derrière des tombes...

En rampant, le commissaire avait rejoint Bob :

— Imprudent ! Vous n'êtes pas blessé, au moins ?

— Non, non. Mais franchement, ils ne tirent pas trop mal ! Leur balle m'a chatouillé le tragus ! J'étais entré ici par hasard et sans soupçonner leur présence.

C'EST faute d'avoir pu maîtriser leurs nerfs, qu'ils se sont révélés... Se croyant sans doute découverts, ils ont pris pour cible la flamme de mon briquet.

— Ne bougez pas, ordonna le commissaire. Nous allons les avoir. J'ai fait avancer nos voitures jusqu'au bord du talus d'en face. Dans un instant les phares vont éclairer l'endroit comme en plein jour.

Effectivement, les uns après les autres, les faisceaux lumineux des phares d'auto cernaient le fond de la rustique nécropole.

— Là ! Je l'ai vu... Il y en a un caché derrière cet arbre... lança un agent.

— Au nom de la Loi ! Holden, rendez-vous ! hurla l'officier.

Sa voix résonnait dans le calme surnaturel de ce décor funèbre, mais rien ne bougea.

— Pour la dernière fois... Rendez-vous ! répéta le policier.

L'instant d'après, un homme énorme, en veste de cuir, sortait de sa cachette, et, traînant la jambe, s'avançait d'un pas lourd.

Les agents s'en emparèrent. C'était Jerry Holden.

— Où est votre frère ?... Allez, vite, parlez !...

— Il s'est débiné, fit Jerry avec une sorte de rage. Il s'est flanqué sur un arbre, à la suite d'un éclatement de pneu. C'est de sa faute. Il roulait littéralement comme un fou. Je me suis démis la rotule sur le tableau de bord. Je souffrais

comme un damné. Voyant que je ne pouvais plus marcher, il m'a abandonné sur la route, en me souhaitant bonne chance... Alors, j'ai rampé jusqu'ici...

— Qu'est-ce qui me prouve que tu ne mens pas ? fit l'officier.

— Ne, me croyez pas si vous voulez, répliqua Jerry. Mais je vous dis la vérité. J'en ai assez de toute cette histoire, où je me suis bêtement embarqué à seule fin de lui faire plaisir.

— Et par où est-il parti ?

— Ça !... Il a dit qu'il se débrouillerait bien. Et malin comme il est, ça ne m'étonnerait guère... Tenez, pour vous prouver que je ne mens pas — et j'espère que la Justice m'en tiendra compte et sera discrète — Slim m'a donné à tout hasard rendez-vous, après-demain soir à huit heures, à la foire de Coney Island, devant le grand tir à la carabine. Si tu arrives à t'en tirer, qu'il m'a dit, sois là à huit heures précises. Je te passerai de l'argent et je t'indiquerai une « cachette » de tout repos.

— Continuez néanmoins à fouiller la région, ordonna le commissaire. Et j'exige le silence le plus absolu sur l'arrestation de cet individu. Si jamais Jerry a dit la vérité, nous avons toute chance de coincer Slim dans quarante-huit heures...

Tôt le lendemain, Bob Parker, Dani et Pamplémousse reprenaient

l'avion pour New York. Inutile de vous décrire la joie de la maman Valensi en revoyant son fils, et celle du brave Papa Pop en récupérant son poulain.

— Tu tombes à pic, pour les premières éliminatoires, exultait le manager. Elles se disputent demain soir. Cet après-dîner a lieu la pesée. Si tu n'avais pu t'y présenter, la « Ceinture d'Or » était définitivement loupée pour toi...

— Tu ne te sens pas trop fatigué, au moins, insistait l'entraîneur Murphy. Tu es toujours bien décidé à disputer la chance ?

et de ne la publier que le lendemain à minuit, suite à un coup de téléphone qu'il se proposait de lui donner. Bob voulait, en effet, que le « Star Chronicle » soit le premier quotidien à publier tous les détails de l'affaire, mais seulement une fois que Slim serait à son tour sous les verrous.

Le jour suivant, Bob rendit visite à Dani. Le jeune boxeur avait passé une excellente nuit et se sentait parfaitement reposé.

— Je pars précisément pour le tirage au sort, lui confia Dani. Pourvu que je ne tombe pas sur le favori de la compétition. C'en serait alors fait de moi, dès le premier tour. Savez-vous que ce Baby Tiger a gagné 32 des 35 combats qu'il a livrés. Les trois autres furent des matches nuls. Ah, vraiment c'est un as !

— T'en fais pas, mon vieux. Baby Tiger ou un autre, tu les battras tous. Mes vœux t'accompagnent au tirage au sort et ce soir sur le ring. Tu sais que je dois être ce soir avec les policiers à la foire de Coney Island. Si tout se déroule comme je le souhaite, je pourrai peut-être encore arriver à temps pour applaudir à la victoire...

Ce soir-là, Bob se trouvait caché dans la foule, près du grand stand de tir. Le commissaire prin-

L'instant d'après, un homme énorme, en veste de cuir, sortait de sa cachette...



— Plus que jamais, répliqua Dani. Et pourtant, je vous assure que depuis quelques jours, c'est un drôle d'entraînement que j'ai pratiqué...

Bob avait couru au journal, embrasser son père, et rédiger un papier sur la dramatique arrestation de Jerry Holden. Il le glissa dans une enveloppe, qu'il remit fermée à Mickell Murton, avec instruction formelle de ne l'ouvrir

qu'en civil, était à ses côtés. Une foule d'inspecteurs, habilement dispersés, gardaient les issues.

— Huit heures cinq, fit l'officier en consultant sa montre. Slim n'est toujours pas là. Jerry Holden nous a roulés !...

— Oh ! Là-bas !... Attendez une seconde, fit Bob.

Et il s'élança.

(A suivre.)

La semaine
prochaine :

FAITES TOURNER LES PRESSES !



LA PLUS GRANDE AUTOMOBILE DU MONDE

DEPUIS de nombreuses années, F.-M. Wilcock exerce à Swandean, l'honorable profession de garagiste. Bricoleur averti et passionné de sport automobile, il s'est mis en tête de construire la plus grande voiture du monde. On connaît la ténacité des Anglais ! Il n'est donc pas étonnant que notre garagiste ait réussi cette gageure. Après de longs mois de recherches, il a mis au point un véhicule unique en son genre qu'il vient de présenter au Festival Automobile de Brighton.

Cette voiture, baptisée « Swandean Spitfire Special » fut la grande attraction du Festival.

CHACUN se pressait autour d'elle et questionnait le constructeur sur la manière dont il l'avait réalisée. Wilcock n'en fit pas un mystère ! Il expliqua comment il avait assemblé deux châssis de char blindé Daimler et placé la-dessus un moteur d'avion Rolls-Royce Merlin. Tout simplement !

Ce moteur puissant est bien connu des amateurs d'aviation ! Précisons pour ceux qui n'en ont pas encore entendu parler qu'il compte 12 cylindres de vingt-sept litres. Avec un tel « moulin », la « Swandean Spitfire Special » développe donc une puissance fantastique ! (Il faut savoir qu'au départ du Mans, les voitures les plus fortes étaient des véhicules de 4,5 litres ! La Ferrari du Mans développait 350 CV, tandis que la trouvaille de Wilcock en atteint 1625 ! La Mercedes « Silberpfeil » du champion du monde Fangio pesait dans les 700 kg.

La « Swandean Special » en pèse quatre fois autant ! Détails intéressants : la boîte de vitesse de ce monstre provient d'un autobus londonien et le volant est celui d'une « Daimler » qui a appartenu au roi George V.

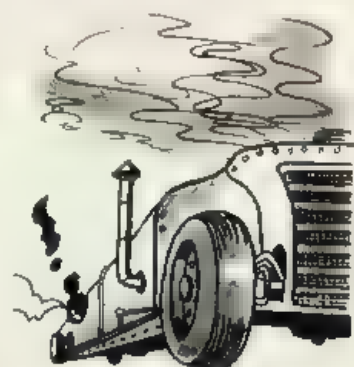
La caractéristique la plus frappante de l'engin est sa consommation d'essence ! C'est tout bonnement effarant. Il ne lui faut pas moins de 560 litres au 100 km ! Oui, vous lisez bien : cinq cent

soixante litres... (Une Citroën 2 CV parcourt la même distance avec 5 litres.) Wilcock fera donc bien de s'abstenir d'exécuter de trop longues randonnées s'il ne veut pas se ruiner rapidement !

D'ailleurs, il est probable, vu le vocarme invraisemblable produit par l'engin, que la police devra lui interdire de rouler, afin de protéger les oreilles des sujets de Sa Majesté.

En attendant, la « Swandean Spitfire Special » s'est taillé un beau succès à Brighton. Suivant le journal anglais « Autosport », les officiels du festival se sont montrés d'abord si méfiants à son égard qu'ils lui ont fait exécuter un tour, pour voir si on pouvait réellement la conduire et... l'arrêter ! L'énorme véhicule a subi l'épreuve avec aisance. Malheureusement, au moment où l'on a voulu lui donner son maximum de puissance, le moteur a commencé de chauffer d'une manière alarmante.

Wilcock a assuré à ses supporters que dans un an, au prochain festival de Brighton, sa voiture ne chauffera plus, qu'elle sera dotée d'un meilleur embrayage, et qu'elle aura perdu son apparence de monstre grâce à une nouvelle carrosserie aérodynamique à laquelle il travaille actuellement.



TU SERAS FIER
DE MONTRER
TES CRAYONS
DE COULEURS

TINTIN

3 ETUIS
DIFFERENTS :

12 crayons
courts F. 12.50
12 crayons
longs F. 24.-
24 crayons
longs F. 45.-

EN VENTE DANS TOUTES
LES PAPETERIES



Tes amis seront étonnés
des belles lettres que
tu peux écrire, grâce à
la machine...

ERIKA



ERIKA : AGENT GENERAL : MARCEL HEENS

7, rue d'Assaut, Bruxelles - Tél: 11.22.70
15, rue Pont d'Avroy, Liège - Tél: 32.18.13



L'INCONNU DU TOUR DE FRANCE

TEXTES ET DESSINS
DE JEAN GRATON

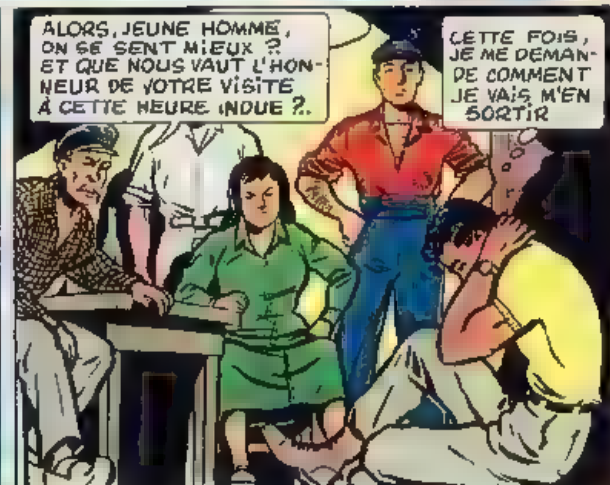
Max a découvert le « Christophe Colomb » sur le canal. Se doutant qu'il est sur les traces de son « Inconnu », il s'en approche, mais quelqu'un l'assomme tout à coup...



QU'EST CE QUE
CE CITOYEN
VIENT FAIRE
PAR ICI ?



ATTENDEZ QU'IL
REVIENNE A LUI !
IL VA BIEN S'EXPLIQUER



ALORS, JEUNE HOMME,
ON SE SENT MIEUX ?
ET QUE NOUS VAUT L'HON-
NEUR DE VOTRE VISITE
A CETTE HEURE INDUE ?

CETTE FOIS,
JE ME DEMAN-
DE COMMENT
JE VAIS M'EN
SORTIR



HEU ! JE CROYAIS
MONTER SUR LE
"LOURDES II". CE
SONT DES AMIS
A MOI ET...
DU RESTE, VOUS
N'AVIEZ PAS LE
DROIT DE ME
FRAPPER...



ÇA SUFFIT COMME CELA ! NE
RACONTE PAS DE SALADES !
NOUS SAVONS TRÈS BIEN QUI
TU ES ET POURQUOI TU ES ICI
SEULEMENT, MON JEUNE AMI

L'INCONNU
DU "TOUR" ?



NOUS T'AVONS RATÉ UNE FOIS, MAIS CE
COUP-CI, TU N'Y ÉCHAPPERAS PAS ! ALLEZ,
VOUS AUTRES ! METTEZ-LUI UNE PIERRE
AU COU ET... A L'EAU !



OH LA, CHEF MINUTE ! DANS 3 JOURS, VOUS VOGUEREZ
VERS LES AMÉRIQUES... MAIS NOUS, NOUS RESTONS
DANS LE COIN. SI ON DÉCOUVRE SON CADAVRE, C'EST
NOUS QU'ON FINIRA PAR SUSPECTER... ET JE NE
VEUX PAS D'ENNUIS SUPPLÉMENTAIRES QUI M'EMPÊ-
CHERAIENT DE CONTINUER EN PAIX MON PETIT
TRAFFIC DE...

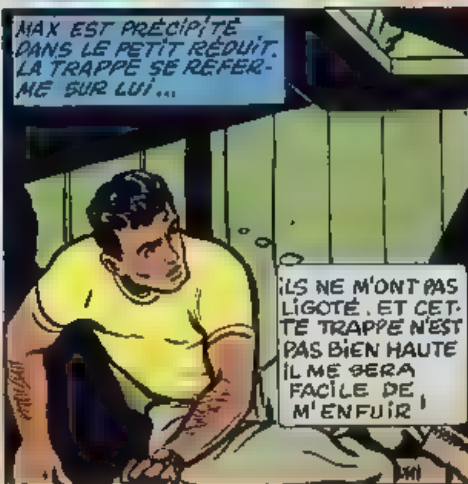
TAIS-TOI DONC,
BAVARD TU
VOIS BIEN
QU'IL ÉCOUTE !



ÇA EST BON COMME ÇA ! JE RECONNAIS QUE
VOUS PRENEZ SUFFISAMMENT DE RISQUES
EN ME FAISANT ÉVADER, MAIS POUR VOUS
COMME POUR MOI, CE GARÇON EST INDÉSIRA-
BLE. GARDONS-LE JUSQU'À ANVERS, ET LÀ,
IL SERA PLUS FACILE DE S'EN DÉBARRASSER



METTONS-LE DANS LA PETITE SOUTE !
LA TRAPPE DONNE DANS CETTE PIÈCE
DE CETTE FAÇON, IL NE PEUT S'ÉCHAP-
PER, SURTOUT QUE...



MAX EST PRÉCIPITÉ
DANS LE PETIT RÉDUIT.
LA TRAPPE SE REFER-
ME SUR LUI...

ILS NE M'ONT PAS
LIGOTÉ, ET CET-
TE TRAPPE N'EST
PAS BIEN HAUTE
IL ME SERA
FACILE DE
M'ENFUIR



MAINTENANT, EXAMINONS
LES LIEUX... MAIS JE NE
SUIS PAS SEUL ICI... OH ! ?
ÇA, C'EST MOINS DRÔLE !!

LA LEÇON DU BARBU

Une nouvelle inédite de A. JACQUEMIN — Illustration de R. REDING

UN groupe de jeunes gens regardaient en souriant la petite robe blanche qui dansait sur le court de tennis.

— Ta sœur a encore besoin de leçons, pas vrai, Christian ! dit une voix.

L'interpellé, un jeune garçon de seize ou dix-sept ans, se tourna vers son ami André Régier qui se balançait mollement sur sa chaise en suivant des yeux la jeune débutante. Régier était un « espoir » du tennis, mais comme la plupart de ceux qui deviennent trop jeunes de grands champions, il était pénétré de son importance et sa vanité commençait à le rendre odieux.



me fixer là-dessus. D'autre part, si une leçon pourrait vous faire plaisir, je me présente. Gilles Darvers

Un peu désarçonné, André voulut mettre les rieurs de son côté et laissa tomber : «

— D'accord, mais je vous recommande de porter un short ! Ça fait plus mode !

— Demain, à la même heure, je vous attendrai sur le court ! dit Darvers sèche ment

★

Un quart d'heure après, Christian, André Régier et leurs compagnons sirotaient des rafraîchissements à la terrasse d'un café

— Non, franchement, tu n'as pas été chic envers ce pauvre homme ! déclara Christian. Quant au match de demain matin, il ne tient pas debout !

— Bah, laisse donc ! Il la voulait, sa leçon. Il l'aura. Dites vous autres, continua Régier en s'adressant à ses amis, tous dans les tribunes et que ça barde, hein !

Ce soir-là, Christian ne s'endormit pas tout de suite. Il cherchait à se rappeler où il avait déjà rencontré ce Gilles Darvers

★

Dix heures et quart : éparpillés sur les gradins, jeunes gens et jeunes filles trépignent d'impatience. Soudain tout se tait : André Régier, un large sourire aux lèvres, s'avance en se dandinant. Sa raquette décrit de larges moulinets, il est sûr de lui, plus encore que d'habitude

Déjà il adresse à ses supporters quelques œillades qui sont comme les promesses d'une formidable partie de plaisir

Les rires s'apprêtent, les jeunes filles arrondissent déjà la bouche pour glousser

— Il arrive !

Et les bouches restent rondes, détournement : un gaillard solide et musclé vient d'apparaître. C'est le vieux barbu de la veille. Avec mépris, ses yeux sombres parcoururent cette jeunesse bruyante pour finalement s'arrêter sur son partenaire qui a déjà repris son air narquois

Un silence lourd s'est abattu sur le terrain, le match commence. Régier est au service. Il se tourne d'abord vers les tribunes, hoche la tête, puis, avec des gestes d'une précision parfaite, il élève sa raquette et lance la balle qu'il cueille de son bras tendu. Le vieux n'a pas bougé et l'arbitre d'une voix atone, annonce le score : 15 au service

André affecte de pouffer, mais Darvers a déjà changé de place et attend le deuxième service. La balle siffle et s'écrase sur la ligne blanche

Déjà, André, railleur se tourne vers l'assistance lorsqu'un second sifflement le surprend le barbu vient de placer une balle magistrale dans le coin gauche du terrain. Son adversaire, figé, n'a pas encore compris

★

A 6 km du terrain, Christian se morfond dans sa chambre. Il est furieux contre lui-même, et même contre ce vieux homme qui veut à son âge disputer un match de tennis ! Il se remémore cette tête barbe au front têtu, à la bouche hautaine. Il est certain à présent de l'avoir déjà vue quelque part. Mais où ?... Pour tuer le temps, il feuillette les journaux locaux qui s'empilent sur le guéridon. Et tout à coup, il sur saute, puis éclate de rire. Sous la photo de Darvers, il lit cette légende : « L'ancien champion de Wimbledon, Gilles Darvers est de passage dans notre ville. Cette gloire authentique du tennis, etc... »



LES AVENTURES DE SON ALTESSE



Cinq minutes plus tard, Christian file vers les tennis où l'excitation est à son comble. L'assistance est déchaînée. Alors qu'elle attendait une séance de cirque, elle assiste à un match étourdissant: celui de la maturité contre la jeunesse! D'un côté, le gamin exubérant, qui court et bondit... En face, l'ancien qui joue sans fougue mais avec application, intelligence et qui place chacune de ses balles. Il est calme. En y regardant de plus près, on constate cependant que son souffle devient rauque et que son visage tantôt pâle, est maintenant taché de rouge.

L'arbitre poursuit son monologue. 6-5 pour Darvers au quatrième set, André ayant perdu le deuxième et le troisième. Le jeune homme écume de rage, il s'énerve et fait des bêtises.

Christian, hors d'haleine, arrive enfin, juste au moment où l'arbitre annonce

— Balle de match

Tous les sourcils se froncent pour ne rien perdre de cette fin de partie. André fait la moue et frappe plusieurs fois de sa raquette le sable rouge. Son vi-à-vis se voulture tout à coup comme si toute la fatigue du match venait de s'abattre sur ses épaules.

— Play!

La voix a un peu tremblé!

— Ready!

La réponse claque comme un coup de fouet. La balle rase le filet. Réussi! Revers très sec d'André, long coup droit de Darvers; nouveau revers d'André dont la balle retombe à deux pieds du filet. Alors, pour la première fois de tout le match, le vieillard s'élançe... La foule trépigne. L'arbitre lui-même se dresse sur sa chaise.

(Suite p. 18.)



publinter

OHE LES GARS!
CE MOIS-CI EST SORTIE DE PRESSE UNE NOUVELLE SERIE DE « CHROMOS TINTIN »



LA 8^e SERIE « AUTOMOBILE »

Sont donc disponibles à ce jour

LES CHROMOS

AUTOMOBILE (Origines à 1900) — séries 1 à 8	100 points
MARINE (Origines à 1700) — séries 1 à 6	100 points
AVIATION (Origines à 1914) — séries 1 à 6	100 points
AVIATION (Guerre 1939-1945) — séries 1 à 10 (complet)	100 points

LES ALBUMS

MARINE (Origines à 1700): 40 F. ou luxe toilé 60 F.
AUTOMOBILE (Origines à 1900): 50 F. ou luxe toilé 60 F.
AVIATION (Origines à 1914): 50 F. ou luxe toilé 60 F.
AVIATION (Guerre 1939-1945): 50 F.

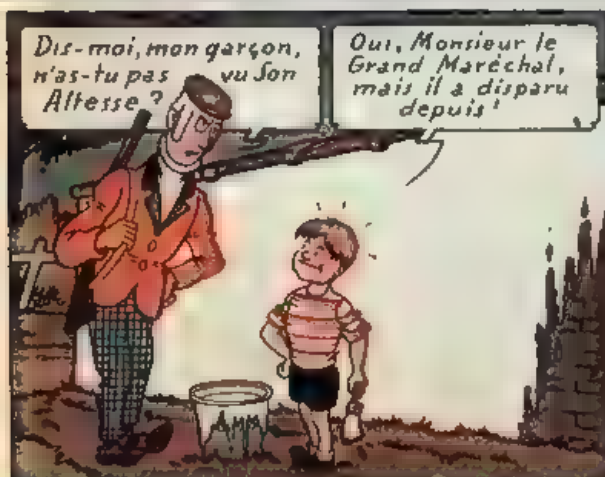
En vente contre versement des sommes indiquées au C.C.P. 1909 16 de TINTIN BRUXELLES ou directement au Magasin TINTIN, 24, rue du Lombard, à Bruxelles.

VOUS TROUVEREZ LES TIMBRES TINTIN SUR LES EMBALLAGES DES PRODUITS:

VICTORIA • PALMAFINA • HEUDEBERT
SKI & FRANCO-SUISSE • PILSBERG
MATERNE • NOSTA • PANA • PROSMANS
HORTON • TOSELLI • JU'CY & WHIP

ENVOYEZ VOS TIMBRES A TINTIN, SERVICE T, 24, RUE DU LOMBARD, BRUXELLES ou échangez-les dans n'importe quel Grand Magasin A L'INNOVATION.

RIRI, PAR WILLY VANDERSTEEN



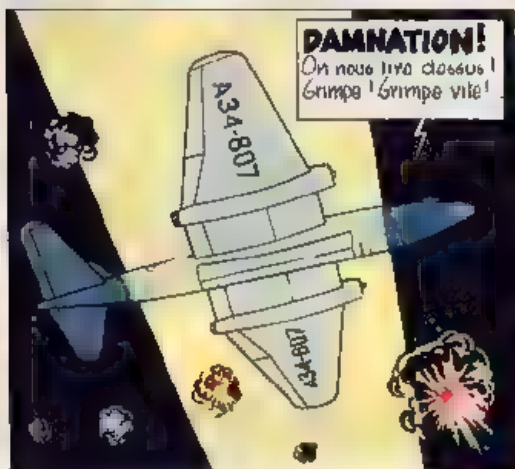


LE TRIANGLE BLEU

LES AVENTURES DE DAN COOPER

Sandra et Blyton se sont échappés à bord du « Canberra ». L'appareil est porteur d'une bombe atomique...

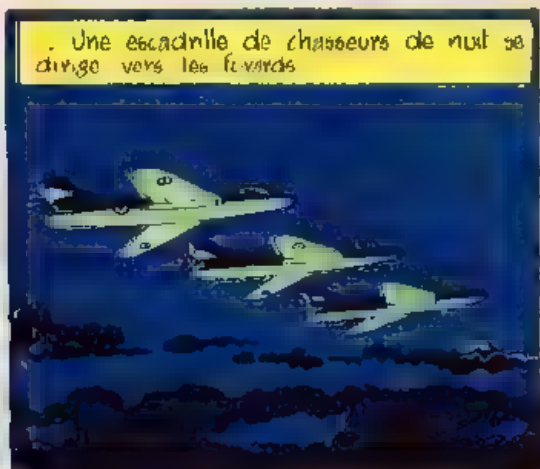
TEXTES ET DESSINS D'ALBERT WEINBERG



DAMNATION!
On nous tira dessus !
Grimpe ! Grimpe vite !



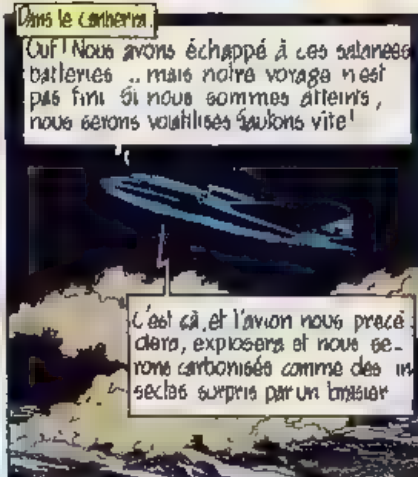
Mais que les
cherchant !
le
abus de B.C.A.
all'ndra
l'ogit



Une escadrille de chasseurs de nuit se dirige vers les feux.



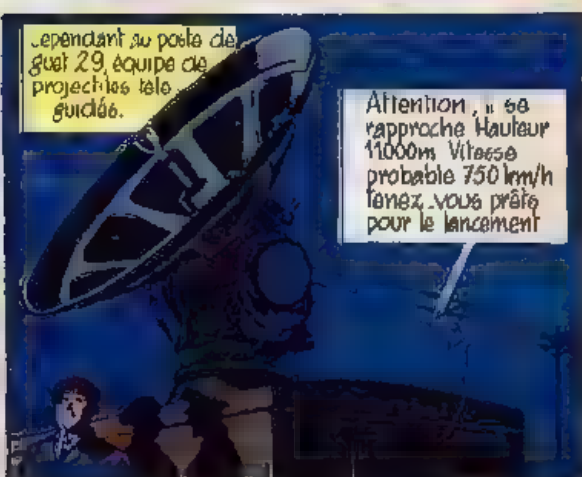
chef d'escadrille 108 à tous Main-
tenez le cap donné par la sta-
tion radar. Dès que nous serons
en vue de l'objectif tirez à vue !



Dans le Canberra

Ouf ! Nous avons échappé à ces salées
batteries... mais notre voyage n'est
pas fini. Si nous sommes atteints,
nous serons vaporisés. Sauveons vite !

C'est ça, et l'avion nous précé-
dera, explosera et nous se-
rons carbonisés comme des in-
sectes surpris par un brisier.



pendant au poste de
guet 29, équipe de
projectiles télé-
guidés.

Attention, il se
rapproche. Hauteur
11000m. Vitesse
probable 750 km/h.
Tenez-vous prêts
pour le lancement.



Aux rampes de lancement, prêts à intercepter
la bombardier les servants attendent.



Attention ! Prêt ?

Aïe ! Comment ? Oui nous le tenons
et quoi ? Mon Dieu !



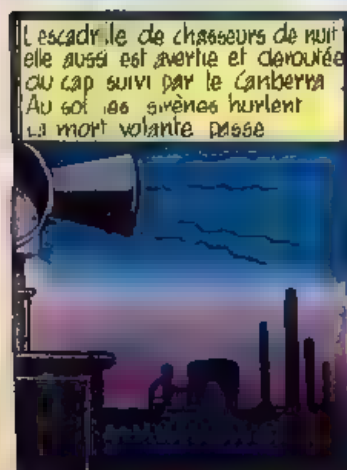
OUVREZ LE...

HALTE !
HALTE !



Ordre de laisser pas-
ser ! Il transporte une
bombe atomique !

Pfff ! Eh bien,
mon vieux !



L'escadrille de chasseurs de nuit
elle aussi est avertie et dévouée
au cap suivi par le Canberra.
Au sol, les sirènes hurlent
la mort volante passe.



Seul, le nouveau bol de super
sonique de la base de Woo-
mera force vers le dangereux
bombardier.



A bord, anxieux, Dan est
aux commandes...

Il fallait trouver une solution,
les empêcher de
fuir. Ce que je vais
risquer en vaut
la chandelle !

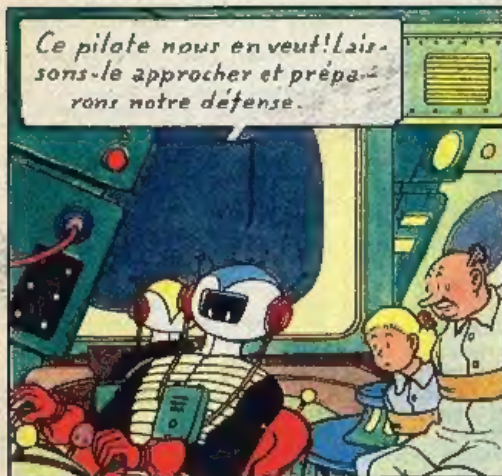


Les MARTIENS SONT LA!

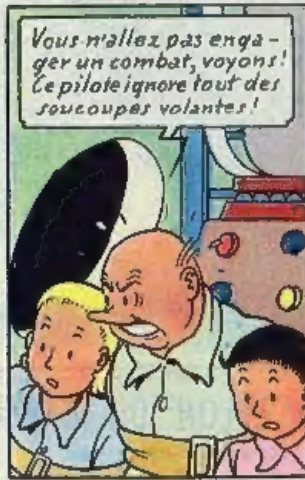
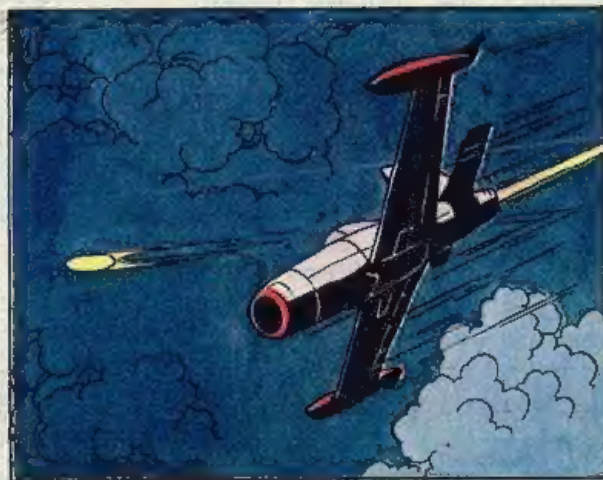
TEXTES ET DESSINS DE WILLY VANDERSTEEN



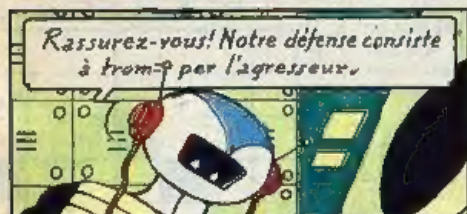
Les Martiens et nos amis font connaissance. Pendant ce temps, un avion à réaction a pris sa soucoupe volante en chasse...



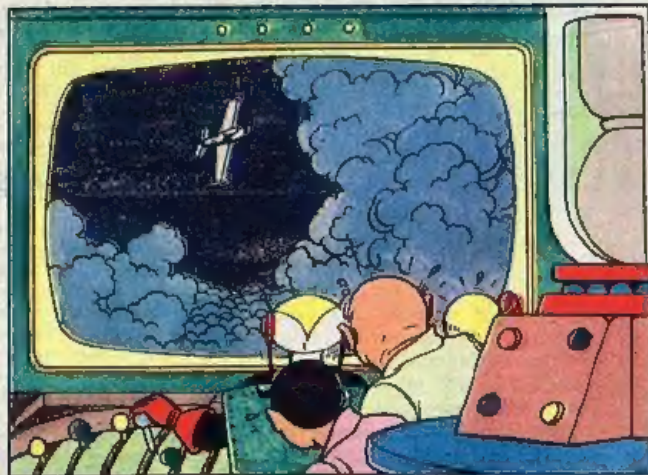
Ce pilote nous en veut! Laissons-le approcher et préparons notre défense.



Vous n'allez pas engager un combat, voyons! Ce pilote ignore tout des soucoupes volantes!



Rassurez-vous! Notre défense consiste à tromper l'agresseur.



Aucune réponse à mes sommations! Tant pis! En avant! Cet engin vaut la peine de prendre des risques!



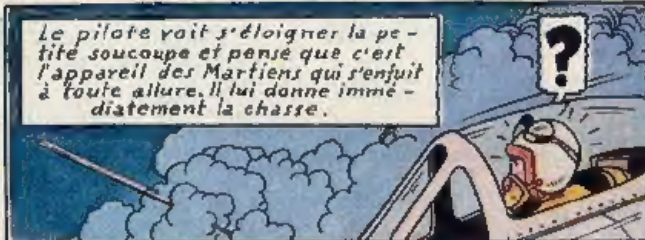
Il est trop près... Suivons-le sur l'écran...



Le pilote ouvre le feu, mais, virant brusquement, la soucoupe se réfugie dans les nuages.



Arrêtons-nous ici. Voici la soucoupe miniature qui va jouer son rôle.



Le pilote voit s'éloigner la petite soucoupe et pense que c'est l'appareil des Martiens qui s'enfuit à toute allure. Il lui donne immédiatement la chasse.

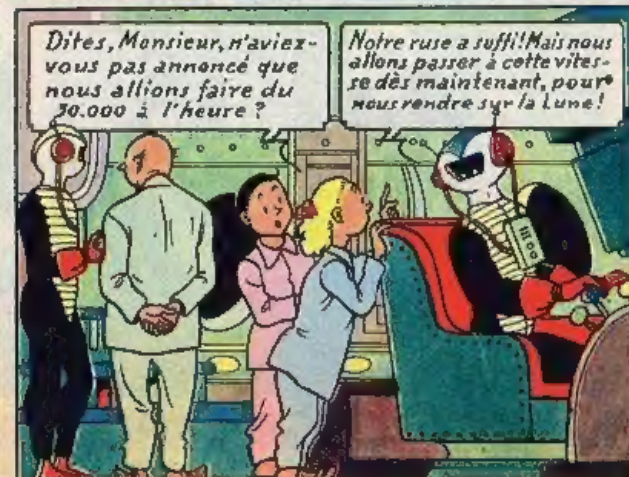


Vous avez évité une belle bagarre! Je suppose que l'on ne fait pas souvent la guerre chez vous!

La guerre?... Qu'est-ce que c'est?...



Ah, oui! Je me rappelle! Non, la guerre est supprimée sur notre planète depuis des milliers d'années. Actuellement, tous les conflits sont résolus grâce à des cerveaux électroniques!



Dites, Monsieur, n'avez-vous pas annoncé que nous allions faire du 30.000 à l'heure?

Notre ruse a suffi! Mais nous allons passer à cette vitesse dès maintenant, pour nous rendre sur la Lune!

LE Zoo de Londres vient de s'enrichir d'une tête de cachalot mise à sa disposition par une firme cinématographique qui avait dû l'utiliser pour un film. Les petits Anglais demeurent bouche bée en contemplant cette tête gigantesque. Devant cette impressionnante mâchoire, ils ne peuvent s'empêcher de frissonner en pensant au sort de Jonas. (Car, à six ou sept ans, est-ce que l'on peut voir la différence entre une baleine et un cachalot?)

TINTIN-

DE PLUS EN PLUS VITE



LE cœur des animaux vertébrés bat d'autant plus vite que ces animaux sont petits et ont le sang chaud. Le cœur de la musaraigne est un des plus rapides du monde: 1.300 pulsations à la minute. Celui de la souris atteint 780 pulsations tandis que celui de l'éléphant n'en dépasse pas 40. Quant au cœur de la tortue, il bat paisiblement 12 à 20 fois par minute. Voilà un cœur qui n'est pas plus pressé que sa propriétaire!

UN DROLE D'INSTRUMENT

IL s'agit du «jalatarang», un très pittoresque instrument de musique hindou. Pour en jouer, on dispose en demi-cercle une vingtaine de bols en porcelaine de différentes dimensions, et on y verse de l'eau en quantité variable, pour accorder chaque récipient à la note de l'octave; le son s'obtient en frappant les bols, l'un après l'autre, au moyen de deux baguettes. Le jalatarang est réservé aux jeunes filles et l'attitude des exécutantes est, paraît-il, aussi jolie que les mélodies qu'elles exécutent sur cet instrument aquatique, facile à réaliser.

NOS MOTS CROISES

	1	2	3	4	5	6	7
I							
II							
III							
IV							
V							
VI							
VII							

Horizontalement: I. Qu'on l'arrache ou qu'on la jette, elle est toujours aussi lourde. — 2. Son rameau est le plus beau des symboles. — 3. Rongeur. — Ils servent pour couvrir. — 4. Se suivent dans l'alphabet. — Condiment. — 5. Ce qu'il faut savoir faire avant de commander. — 6. Où se retire le lièvre. — Cœur de Lion. — 7. Début d'écho. — Capitaine du premier sous-marin imaginaire.

Verticalement: I. Marque l'heure. — II. Il distille. — III. On y passe une partie importante de sa vie. — Conjonction. — IV. Lettres de Trèves. — Possessif. — V. Fournisseur de duvet. — VI. Contraire d'imaginaire. — Note inversée. — VII. Légumineuse. — On y voit de nombreux animaux.

TELEPHONE-ROBOT

LA firme Bell a créé un téléphone-robot qui répond aux interlocuteurs en l'absence de la personne appelée. Ce téléphone enregistre ce qui se dit à l'autre bout du fil et répond... ce que son propriétaire lui a dicté avant de partir. Toutefois, cet «intelligent» appareil ne fait pas n'importe quelle réponse à n'importe quel interlocuteur, ce qui pourrait provoquer de curieux malentendus! Il répond en fonction d'un code déterminé.



SELON GRANDEUR



AU Chili, la direction des Chemins de Fer fixera désormais le prix des billets d'après la taille des voyageurs. C'est simple. Il suffisait d'y penser! Les petites tailles jusqu'à un mètre, voyageront gratuitement. Les «moyens», jusqu'à 1 m 40, se verront appliquer la demi-taxe, et les «grands», la taxe entière. Ce système doit, paraît-il, supprimer les fraudes et les malentendus.

Monsieur Darvers et toi, vieux copain, j'ai une proposition à vous faire...

Le lendemain, les camarades l'André et de Christian se disputaient le quotidien sportif qui venait d'arriver et où s'élevait en première page le titre suivant: «Après l'avoir vaincu au cours d'un match pathétique, Gilles Darvers devient l'entraîneur officiel de notre jeune champion André Régier!»

F I N

LA LEÇON DU BARBU

(SUITE DE LA PAGE 15)

L'ARBITRE lui-même se dresse sur sa chaise. Darvers atteint la balle juste au moment où elle allait toucher le sol: elle hésite un rien sur la bordure du filet puis tombe chez André, ébahi. C'est du délire, les hurlements couvrent la voix de l'arbitre qui crie le score final.

Mais bientôt ces hurlements font place à un silence mortel: le vieux, recroquevillé contre le filet, ne se relève pas!

André, hagard, s'approche en courant et murmure entre ses dents:

— C'est ma faute... je suis un misérable.

★

Ce soir-là la petite chambre d'hôtel où flotte une odeur pharmaceutique est assiégée. A l'intérieur, André, Christian et le médecin sont au chevet de Darvers.

Il a surmonté sa crise cardiaque, mais j'ai bien cru qu'il passerait, déclare solennellement le docteur.

Dans son lit le malade sourit. Alors André, tremblant, saisit sa main:

Monsieur Darvers, je suis un voyou, je vous supplie de me pardonner.

C'est déjà fait, champion! murmure le vieux.

A ce moment, Christian s'approche:

PAT RICK ET MASS TICK

da

Mass Tick et Pat Rick, ce dernier toujours dégoûté, se rendent chez le shérif pour lui faire part de leur plan.



Un peu plus tard, quand le shérif est enfin revenu de ses émotions, Pat Rick lui raconte son entrevue avec El Mocco. Il lui explique aussi le plan qu'il a imaginé pour anéantir la troupe entière du sinistre bandit...



MONDIAL

VITE DU CRESSON !



DES savants allemands ont découvert que le cresson contenait un antibiotique puissant appelé Tromalyte. Cette modeste plante posséderait donc la plupart des propriétés thérapeutiques de la pénicilline et, de plus, n'exigerait aucune préparation spéciale pour agir. La consommation quotidienne de 20 grammes de cresson agirait efficacement dans les cas de rhumes, de gripes, d'affections du pharynx, des bronches, etc... Qu'on se le dise ! Enrhumés, mangez du cresson ! Cette découverte ne fera peut-être pas l'affaire des pharmaciens, mais certainement celle des légumiers !

DROLE DE PANCARTE

DANS une rue de Paris, un tailleur a mis à sa vitrine cette pancarte curieuse : « Hommes sur mesure ». On trouve, évidemment tout ce que l'on veut dans la Ville-Lumière !



Grâce au Timbre TINTIN, tu obtiendras les magnifiques images CONTES DE FERRAULT

INTROUVABLE !

UN journal anglais a publié l'annonce suivante : « Cherche manteau de pluie, bonne qualité et N'AYANT PAS BEAUCOUP SERVI ». Voilà un article rare si l'on songe au temps dont nous sommes gratifiés depuis plusieurs années. Gageons que l'auteur devra se donner beaucoup de peine pour le trouver !

ATTENTION, POSTICHE !



Le syndicat d'initiative de Great Yarmouth, en Angleterre, ayant décidé de donner un aspect tropical à sa station balnéaire, a disposé des palmiers postiches sur la corniche et des singes empailés sur les réverbères. Détail curieux : ces singes portent des chapeaux hauts-de-forme. Pourquoi ? Pour éviter que les touristes ne les prennent pour des singes en chair et en os ! Voilà un syndicat d'initiative qui n'a pas une opinion très flatteuse de l'intelligence des touristes : elle ne les croit pas capables de voir la différence entre un singe empailé et un singe vivant !

NE SOIS PAS EGOISTE !
CONSEILLE A TA SŒUR
D'ACHETER CHAQUE JEUDI

Line

ELLE EN SERA ENCHANTEE !

La semaine prochaine
vous connaîtrez

LA SURPRISE
MERVEILLEUSE
QUE VOUS RESERVE
TINTIN
AU MOIS D'OCTOBRE

NOUVELLES EN BREF

IL paraît que la migraine est un état... héréditaire. On naît « migraineux » comme on naît avec les yeux bleus de sa mère ou les yeux noirs de son père !

★

LES Anglais sont autorisés à payer leurs impôts en timbres-poste portant l'effigie de George V et George VI, mais jusqu'à concurrence d'un montant de 15.000 francs seulement !

SOLUTION
DU JEU DU
N° 35

Voici comment il fallait placer les cinq groupes composés d'une lettre et d'un chiffre.

F5	C8	B3	S2	R7
C8	B3	S2	R7	F5
B3	S2	R7	F5	C8
S2	R7	F5	C8	B3
R7	F5	C8	B3	S2

UN CHIEN DOUANIER



IL y a des chiens policiers comme chacun sait. Mais nous apprenons qu'il existe aussi des chiens douaniers ! C'est le cas de « Dewet », le berger que vous voyez ici dans l'exercice de ses fonctions. Il « travaille » à un petit poste frontière entre l'Allemagne et l'Autriche, et il est chargé de lever la barrière quand un douanier, après avoir vérifié les papiers d'un automobiliste, lui en donne l'ordre. « Dewet » doit appuyer avec une force de cinquante kilos sur le contrepoids de la barrière !

EL MOCCO, LE TERRIBLE

TEXTES ET
DESSINS DE TIBET

Magnifique !... C'est Mister Rickson qui va être content. Je sens que vous allez gagner sa prime.

Attention, shérif ! Pas un mot de tout ceci à personne, vous entendez, **PERSONNE !...**



Vous ne recruterez les hommes valides qu'au moment où je vous aurai fait savoir que tous les bandits sont réunis au repaire d'El Mocco !... A ce moment là seulement, vous ne recruterez que d'honnêtes gens !

Ca va de soi !...



Plusieurs jours ont passé. Afin de pouvoir rester à Brockenstown, Massé lick s'est déguisé aussi... Il a loué une chambre d'hôtel, voisine de celle de Pat Rick...

EH ! Pat Rick, vous m'entendez ?

Oui, très bien !...



Je me suis trouvé un chouette déguisement !...

AAAH !



(A suivre)

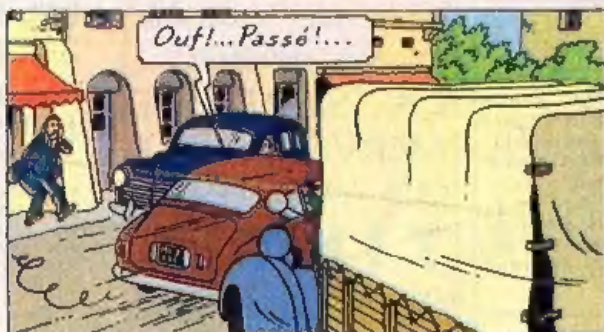


Il s'agit de rattraper les ravisseurs de Tournesol, coûte que coûte !

LES AVENTURES DE TINTIN ET MILOU

L'AFFAIRE TOURNESOL

par HERGE



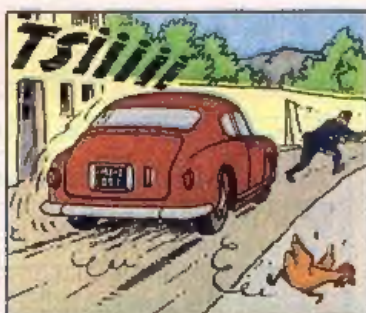
Ouf!... Passé!...



C'est bien notre veine, mille sabords!...
Juste un jour de marché!...



Zut! Un gendarme!



Tsiiii!



Espèce de sauvage!... Traverser une agglomération à une vitesse pareille!... Ça va vous coûter cher!... Votre nom?



Arturo Benedetto Giovanni
Giuseppe Pietro Archangelo Al-
fredo Cartoffoli de Milano.



Euh... Je... Hem... C'est
bon pour une fois...



VRROUM



Et maintenant qu'on nous devons récu-
pérer le temps perdu... Avanti!